

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Mardi 2 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mardi 2 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Angoisse](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Guerre](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-10-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mardi 2 octobre 1849

Plus je pense à Constantinople & plus je suis épouvantée. Si l'affaire ne s'arrange

pas tout de suite, c'est la guerre générale. Que vais-je devenir alors ? Je pourrai rester ni en Angleterre ni en France. J'irai à Naples, mais quelle saison ! Ah, quand comment, nous reverrons-nous ? Quelle destinée ! J'ai vu Metternich hier. Je voulais avoir l'avis d'un esprit sensé. Il ne croyait pas. D'abord pas aux faits tels que les donnent les journaux, et puis, fussent-ils vrais, il croyait que la porte reculerait. Moi j'ai peur que non. J'ai vu aussi Morny & Flahaut revenant de Londres où la nouvelle avait produit un effet immense. Morny dit : si cela est et si l'Angleterre s'en mêle, tenez pour certain que nous en sommes aussi. Le parti est près de faire comme l'Angleterre. Flahaut ajoute. & soyez sûre que dans ce cas là la Prusse soutient la France & l'Angleterre contre l'Autriche et la Russie. Il peut avoir raison. Les journaux Anglais ce matin sont à la guerre, ils poussent l'Angleterre à soutenir la Porte. Nous sommes honnis. En vérité je n'ai jamais été si troublée pour mon compte et je ne puis penser à autre chose. Tout ce que vous me dites sur Paris, tout en me donnant du souci, ne m'empêcherait pas de m'y rendre. Mais en tous cas, & surtout vu la grave complication qui menace le monde, j'attendrai encore huit ou dix jours avant de me décider. La saison avance cependant, le temps devient laid. Même pour le court voyage à Paris c'est une petite difficulté, que serait-ce s'il s'agit d'un autre voyage ?

Décidément il y a du froid entre Lord John & Palmerston. Celui-ci est venu le chercher le jour même où l'autre était parti pour Woburn, en sorte qu'ils ne se sont pas vus, & Palmerston est retourné chez Beauvale où il est établi avec sa femme. à ma connaissance ces deux messieurs ne se sont point rencontrés depuis plus de 6 semaines mais je crois vous avoir déjà dit cela Van de Weyer est venu chez moi hier. Il va passer deux mois à Brighton. Aussi peu amoureux de Lord Palmerston que tout autre. A propos Collaredo veut quitter. Il ne peut pas supporter les rapports avec lord Palmerston. Avez-vous lu un décente note de celui-ci à Naples ? & la réponse de Naples, excellente. Et à propos encore, avez-vous lu ce que M de Chateaubriand dit de moi dans son Outre tombe. Et encore, la Révolution du 24 février par M. Dunoyer. Van de Weyer vient de me la donner et me fait de cela un grand éloge. Voici votre lettre. Adieu, Adieu. Je ne pense qu'à vous & à Constantinople Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mardi 2 octobre 1849,

Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-10-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3155>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 2 octobre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2530

Vichmond Mardi 2 octobre 1849.

plus je pense à l'instants
à plus je me espouventé. si
l'affaire ne s'arrange par tout
de suite, c'est la femme féroce
que vas-je devenir alors? je
peux mourir toute en un instant
en entrant. j'ai à Naples,
mais quelle saison! ah, quel
concombre, non seras-tu non?
quelle denture!

j'ai vu Metternich hier, je voulais
avoir l'avis d'un esprit sage.
il ne croyait pas. d'abord, per
suis faits tels qu'ils sont
les journaux; et puis, furent
ils vrais, il croyait qu'ils
seraient. moi j'ai peur

que non. j'ai en aussi Moray
a pleurant sachant de l'ordre
on la nouvelle avait produit
un effet immense. Moray dit:
si cela est, et si l'anglais / in
ville, tout pour certain que
non en l'occurrence aussi. le parti
est pour le faire comme l'anglais
pleurant ajoute: et soyz sûr
quand avec la la presse
soutient la paix et l'anglais
contre l'attaque de la Russie.
il peut avoir raison.
les journaux anglais a matin
sont a la guerre, ils poussent
l'anglais a soutenir la Port.
non comme honneur.
D'ailleurs je n'ai jamais été si
troublé pour mon voyage,

et je ne puis penser a autre
chose.

tout ce que vous me dites sur
Paris, tout ce que vous me
dites sur, ce me empêchant
par de m'y rendre. mais en
tout cas, et surtout vu la
grande complication qui existe
le monde, j'attendrai un ou
deux jours avant de
me décider. la saison
avance cependant, le
temps devient laid. un
pour le court voyage à Paris
c'est une petite difficulté,
qu'en serait ce si il s'agit d'un
autre voyage?

désidemment il y a du froid
entre d.^s John & Salomon. - un
si est venu chercher le jour
même on s'autor était parti
pour Woburn, ensuite j'i il
est resté par voie, & Salomon
est retourné chez Beauvais on
il est établi avec sa femme. à
une connaissance en deux
mois un sont joints sur
cette depuis plus de 6 semaines
mais j'i croi vous avoit dit
cela.

Vandé Meyer est venu chez
un fils. il va passer deux
semaines à Brighton. aussi j'ai
encore d. L. Pat. peut-être
autre. après l'honneur est
quitté. il ne peut pas supporter

les rapports avec le Pal. avec
vous lui une récente note d'adieu
à Naples? à la réponse de
Naples, excellente.

et à propos encore, avez vous
lui écrit M. de Fataubren dit
à moi dans son autre lettre?

et encore. la révolution du
26 février par M. Dunoyer.

Vaudravez vient de me l'annoncer
et un fait de cela un grand honneur
votre lettre. adieu, adieu.

je ne puis qu'à vous en faire
un temps. adieu.